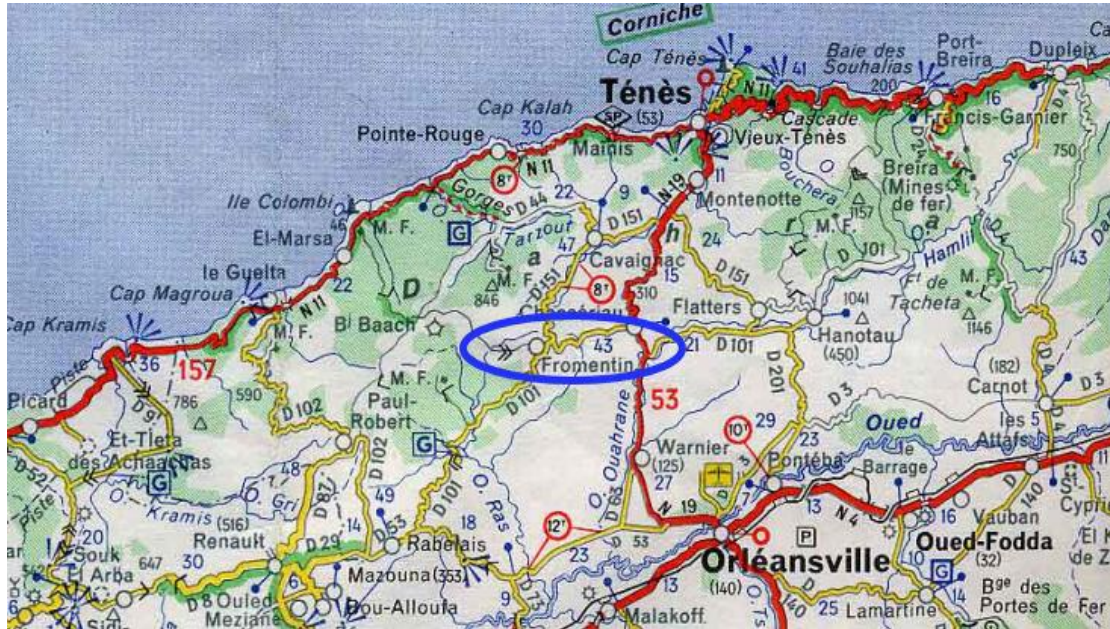


## FROMENTIN

Au Sud-ouest de Ténès, le village de **FROMENTIN**, culminant à 465 mètres d'altitude, est situé à égale distance (36 Km) de Ténès et d'Orléansville.

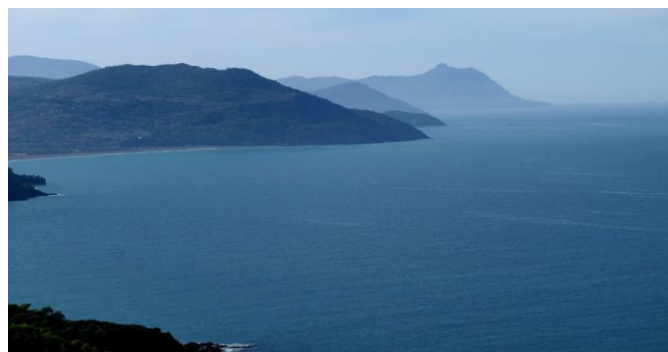


Climat méditerranéen avec été chaud.

### **Le DAHRA**

Le Dahra est un massif montagneux étendu et varié faisant partie de l'Atlas tellien occidental. Il est couvert de forêts ou de cultures pauvres et abrite de nombreux cirques et ports de pêche. Il s'étend de l'Oued Djer à l'Est à l'embouchure du Chélif à l'Ouest ; de la Méditerranée au Nord à l'oued Chélif au Sud. Il culmine à 1 550 mètres, au mont Zaccar mont situé au Nord de Miliana. Les principaux autres sommets sont les monts Bissa, El-Gourine (736 m) et Arbal (1 095 m).

Certains massifs calcaires sont truffés de grottes. Le secteur du littoral est appelé « *Corniche du Dahra* » : Occidental, entre Ténès et Mostaganem ; et Oriental entre Ténès et Cherchell.



Corniche du DAHRA près du Cap TENES

### **HISTOIRE**

**Présence Française** **1830 – 1962**

- 8 juin 1840 : Prise de Miliana par les français ;
- 28 avril 1843 : Bugeaud et Cavaignac occupent Orléansville ;

-Mai 1843 : Prise de Ténès par Bugeaud et Changarnier ;

-Avril 1845 : Soulèvement de Bou-Maza (*l'homme à la chèvre*) ;

Pendant la conquête de l'Algérie par la France, environ sept cent ressortissants de la tribu des Ouled-Riah, alliés à Bou-Maza, périssent les 18 et 19 juin 1845 dans l' « *enfumade* » des grottes du Dahra.

La vallée du Chélif : A l'Est, les deux massifs de Kabylie coupés par la vallée du Sahel, à l'Ouest, les deux massifs de l'Ouarsenis et du Dahra, séparés par la vallée du Chélif : l'un et l'autre bloc isole également la plaine centrale d'Alger. Malgré l'intérêt qu'avaient Alger et Oran à pouvoir librement communiquer par l'intérieur, la vallée du Chélif, de même que la vallée du Sahel, ne fut que tardivement et incomplètement occupée par la colonisation ; les deux causes provoquèrent ce retard : d'une part l'insoumission de l'Ouarsenis et du Dahra ; d'autre part l'insalubrité de la vallée même, étroit couloir étouffé par les deux masses montagneuses du Nord et du Sud.

Le Dahra et l'Ouarsenis, moins longtemps rebelles à la domination française que les deux kabyliques, ont été, cependant, moins entamés jusqu'ici par la colonisation européenne ; aussi bien l'absence de riches vallées comme celle du Sébaou, de riches bassins comme celui de Mila, n'a-t-elle pu que retarder la pénétration de l'élément colonisateur.

Dans le Dahra, quelques points voisins de la côte furent colonisés jusqu'en 1871. Depuis cette date, le massif a été attaqué de différents côtés : de Ténès à Orléansville, une route perçant le centre du Dahra fut jalonnée par la création, en 1877, de Warnier, en 1878, des Trois Palmiers, en 1880 de Cavaignac, en 1881, de Kalloul. Au plein cœur du massif, à l'Est et l'Ouest, des Trois Palmiers, Flatters était fondé en 1887 et **FROMENTIN** planifié en 1897.



FROMENTIN : Le départ du courrier

#### **FROMENTIN, village :**

Centre créé en 1902 à TADJENA dont l'étymologie peut-être recherchée soit dans :

-lieu où la terre pour fabriquer les « *Tadjin* » est abondante.

-ou endroit rêvé pour les « *djenan* » (jardins).

**FROMENTIN (Source Anom)** : La création du centre de Tadjena est déclarée d'utilité publique et les premiers terrains expropriés par arrêté du 16 novembre 1889. Tadjena est nommé Fromentin par décision du Gouverneur général du 19 novembre 1891, officialisée par décret du 28 décembre 1915. Le centre est agrandi en 1906-1907. Il est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956, dans le département d'Orléansville. Une section administrative spécialisée porte son nom.

Son nom pour honorer la mémoire du célèbre peintre-écrivain Eugène FROMENTIN, dont la renommée fut établie par ses tableaux orientalistes et ses livres sur l'Algérie.



Eugène FROMENTIN (1820/1876) :

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Eug%C3%A8ne\\_Fromentin](https://fr.wikipedia.org/wiki/Eug%C3%A8ne_Fromentin)



Porte-drapeau (1865) par Fromentin



Eugène Fromentin : « En 1846, à l'insu de sa famille, il visite l'Algérie avec deux amis et peut ainsi remplir ses carnets de croquis des paysages et des habitants de l'Afrique du Nord, s'inscrivant en cela dans le mouvement de l'Orientalisme.

Fromentin envoie trois tableaux au Salon de 1847, admis à l'unanimité : *Ferme aux environs de La Rochelle*, *Mosquée près d'Alger* et *les Gorges de la Chiffa*, puis cinq tableaux au Salon de 1849, dont une deuxième version des *Femmes d'Alger*. Il obtint alors une récompense de deuxième classe. Fromentin expose onze tableaux au Salon de 1850, ainsi qu'en 1857, puis y participe régulièrement entre 1859 (année de sa médaille de 1<sup>re</sup> classe) et 1869, ainsi qu'en 1872 et 1876.

Fin 1852, il effectua avec Marie Cavellet de Beaumont, épousée le 18 mai de la même année, le deuxième de ses trois voyages en Algérie : une mission archéologique lui fournit l'occasion d'approfondir son étude minutieuse des paysages et des mœurs algériennes. Ses notes lui permettent, à son retour, de donner à ses tableaux une exactitude réaliste. D'un certain point de vue, ses travaux ont été tout autant une contribution à l'ethnologie que de pures œuvres d'art.

En 1854, paraît dans la *Revue de Paris* de juin à décembre son récit de voyage *Un été dans le Sahara*, ce qui le fait élire membre correspondant de l'Académie des belles-lettres, sciences et arts de La-Rochelle. En 1856, encouragé par les critiques élogieuses, il entreprend la rédaction d'*Une année dans le Sahel* que publie d'abord l'artiste en intitulant sa première partie « *Alger, fragments d'un journal de voyage* » en 1857. « Source Wikipédia »



Enterrement Maure (1853) par FROMENTIN

**-Auteur : Monsieur Louis TRICOU - Source : Revue PNHA n°107 de décembre 1999 -**

« Si certains centres de colonisation furent créés rapidement, pour d'autres par contre, la décision traîna dans les cartons poussiéreux des Services officiels des années, des décennies ! Tel fut le cas pour Tadjena dont la création projetée, étudiée depuis 1871, faisait même l'objet d'une pétition des habitants de Ténès et Montenotte, revêtue de 281 signatures, qui ne vit le jour que le 20 mai 1900.

« C'est donc un village récent, puisque la grande majorité des 975 centres de colonisation algériens naquirent dans les deux dernières décennies du siècle précédent. Les affiches annonçant l'expropriation des terres (suivie de dédommagement) pour son établissement furent placardées avec le nom de Tadjena.

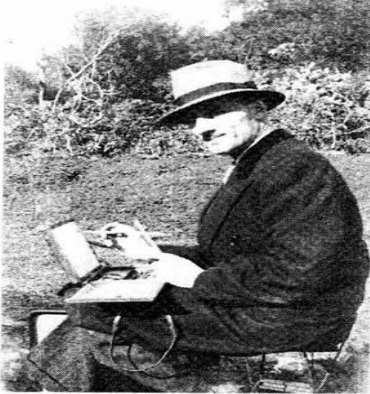


« A l'origine il subit, comme la majorité des autres centres, un défilé de concessionnaires immigrants qui devant la désolation de ces croupes dénudées, le manque de route et l'éloignement des villes ne restaient que le temps louer leur lot avant de repartir. Certains, plus retors, construisirent une habitation qui avait tout du gourbi, donnaient leurs terres en location ou métayage jusqu'à l'obtention de leur titre de propriété obtenu après trois

ans de séjour. Le document dûment paraphé par l'autorité supérieure, ils s'empressaient de vendre et repartaient plus nantis qu'à leur arrivée.

« Il existait heureusement un "noyau dur" de colons (*locaux*) qui n'avaient droit qu'au tiers des concessions des nouveaux centres. Pour eux la solution de rechange n'existait pas ! Aussi ils s'accrochèrent ! Peu à peu, un petit pourcentage d'immigrants se fixa et l'Administration, obligée de combler les vides, accepta, contrainte et forcée, que d'autres gens du cru s'installent.

« Les 40 feux prévus initialement ne furent plus que 19 par suite des abandons.



« Peu à peu les croupes dénudées, selon les saisons, offrirent une palette de tons, du marron au vert qui va virer au jaune d'or des blés lourds d'épis. Au printemps les, mille coloris des fleurs des champs auraient certainement tenté un Corot, séduisirent nos peintres algériens tels **Benjamin Saraillon**. Les pampres des vignes montaient à l'assaut des plateaux de terres rouges. Niché dans son écrin de verdure Fromentin vivait.

Benjamin SARRAILLON (1901/1989) : [http://www.memoireafriquedunord.net/biog/biog04\\_sarraillon.htm](http://www.memoireafriquedunord.net/biog/biog04_sarraillon.htm)

« Mais ce qui précède peut être dit pour la quasi-totalité des villages d'Algérie. Rien à ce sujet ne distingue mon village des autres centres.

« Mais pourquoi écrire un livre, et vouloir le faire lire à d'autres si l'histoire est si banale ?

« Tout d'abord je l'ai fait pour que mes descendants n'aient pas honte de leurs ancêtres avec ce que comportent à notre sujet les programmes scolaires ! Puis je me suis piqué au jeu. Après avoir lu plusieurs ouvrages similaires au mien, j'ai constaté, sans forfanterie (ce n'est pas mon genre) que le nouveau village, héritier de Tadjena avait une particularité : les Fromentinois.

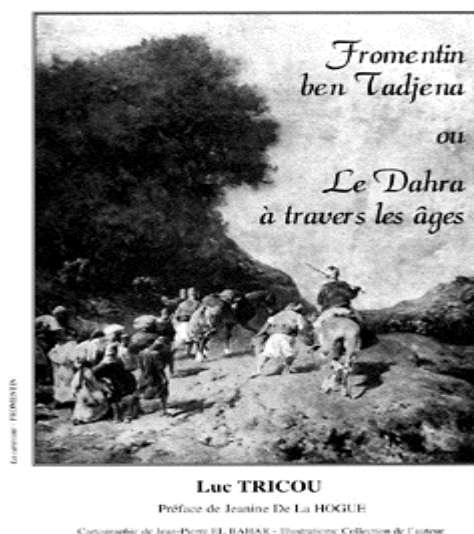


FROMENTIN en 1960

« Vous découvrirez au cours des pages que nos anciens furent souvent des coryphées tant par leurs innovations dans la culture que dans la défense des droits des colons. Vous constaterez aussi que la jeunesse fromentinoise a toujours été active, joyeuse et dynamique. Bien des villes de notre voisinage nous enviaient à ce sujet. Nous étions conviés chez eux pour réaliser des bals avec notre orchestre, des tournois de volley-ball, de foot, etc... ! Et ceci dans un rayon dépassant largement les limites de l'arrondissement.

« Quant aux fêtes estivales, lesquelles pour nos villageois enracinés représentaient le meilleur divertissement, les comités organisateurs s'empressaient de nous prévenir pour s'assurer de notre présence. Ils savaient que celle-ci ferait boule de neige, développant une ambiance de bon aloi garantissant la réussite de leurs réjouissances. Mais

ce n'est pas tout, ce serait encore trop fade ! Il y a les "figures" du village qui, j'en suis sûr, vous séduiront. Vous découvrirez au fil des pages, le "Parisien", certain Garde-champêtre, aussi, ne les oublions pas, nos ex-concitoyens indigènes : "Kefoussa", "Bozio", "El-Kheir" etc...sans négliger pour autant l'histoire du Dahra et ses anarchistes ou les inoubliables personnages que furent Kellal Almenouar ou "Doukiche" ».



(230 pages, 120 illustrations, 2 cartes) à commander chez l'auteur - Luc TRICOU : U Carabellu - 20260 CALVI

[« FROMENTIN est le nom de mon village crée au lieu-dit Tadjena, situé dans le Dahra, à mi-chemin entre Alger et Oran. Après une courte mise en mémoire de l'histoire ancienne de cette contrée, je conte la création de mon village et la vie des habitants durant un demi-siècle. Ce livre est émaillé d'épisodes véridiques de la vie de plusieurs familles qui y vécurent plus d'un siècle et par objectivité en parallèle la vie de générations d'indigènes y est évoquée. Au fil des pages vous y découvrirez des "figures" à la fois touchantes et attachantes de toutes origines. Luc Tricou (Président d'AFN-Collections)] ».



FROMENTIN/TEDJENA : La Rue de la Mairie

#### **LE SERVICE D'ACTION PSYCHOLOGIQUE AU 3/22 R.I. A FROMENTIN**



**FROMENTIN (Algérois) :** Petite localité de 400 habitants environ était située sur les plateaux à 30 kilomètres de Ténès et autant d'Orléansville. Dans ce village, il y avait une vingtaine de familles de souche européenne, la majeure partie était des agriculteurs.



« Nous soldats, nous étions éparpillés par service dans les villages soit dans des baraques en bois, soit dans des caves ou des garages. Il va de soi qu'une organisation de défense était en place, avec miradors qui tenaient à peine debout, projecteurs qui fonctionnaient une nuit sur trois faute de courant, barbelés, sacs de sable et autres. Cela me donnait un aperçu de tous les gars qui étaient passés par là avant moi. Bref après un stage de commando à la ferme Peggy, en trois semaines, et quelques remplacements comme chauffeur de scout-car en ouverture de piste et protection, je me retrouvai chauffeur à l'action psychologique.

Notre service était composé d'un sous lieutenant, un caporal et moi-même. Nous avions une jeep, et un 4x4 Renault muni de haut-parleurs, d'un petit groupe électrogène et d'un magnétophone. Notre mission était, entre autre, d'établir un contact aussi bon que possible avec les populations arabes des villages de regroupement.

« Les équipes médico-sociales de trois ou quatre personnes, composées en majeure partie de musulmanes, allaient dans les mechtas voir les familles, connaître leurs problèmes, voir leur façon de vivre. L'aide que qu'on leur apportait était très limitée : quelques boites de lait concentré, quelques habits pour enfants, qu'il n'était pas rare de voir au marché quelques jours après. Seul le chef de village avait pouvoir de distribuer les farines ou céréales qui étaient données à chaque village. Il faut dire que ce n'était pas de grosses quantités non plus. La distribution de tracts faisait partie aussi de mes occupations, amener les messages du P.C au chef de village, la garde une nuit sur deux, etc. Au premier abord, cette partie de mon emploi du temps paraissait tranquille, mais en fait j'étais souvent seul ; il aurait suffi d'un fanatique caché à la sortie d'un virage...



« Ces villages n'étaient guère loin du PC, quatre à cinq km pour une population qui variait entre cent et trois cents habitants, composée en majeure partie de femmes et d'enfants. D'autres plus lointain nécessitait une escorte. Les anciens qui étaient là depuis deux ans me disaient : « Tu vas là-bas, c'est un repaire de fellouzes, méfie toi ! ». Quelques noms de villages : Dar-El-Meda, Béni-Merclif, Yachir, Sidi-Ziane, Bordj-Baach, El-Ayachicha.

« Une autre partie de mon emploi du temps était plus casse cou. Mon sous-lieutenant me disait : « Dans une heure vous partez avec le convoi de.... Jusqu'à tel endroit ». Je ne savais pas exactement en quoi consistaient ces déplacements. En fait, je me souviendrai particulièrement de celui-là car c'était le premier. Nous étions partis de Cavaignac, entre Fromentin et Ténès, à la nuit tombée, escortés d'un half-track, son équipage, et une section d'hommes connaissant parfaitement le terrain. Inutile de dire que cette nuit là était une des plus noires que j'ai connues là-bas. Elle avait été choisie, je suppose. Aussi j'ai roulé avec mon Renault jusqu'à une heure du matin. Je ne pensais jamais arriver. Au départ, il y avait quelques lignes droites, je me repérais au half-track qui était devant moi avec une sorte de loupiote. Il faut que je précise tout de même que nous roulions sans phares en plein djebel vers les hauts plateaux pour faire une diffusion de démoralisation et de ralliement. Arrivés en zone plutôt dangereuse (32 morts de notre côté dans le secteur quelque temps auparavant en deux embuscades) seuls les hommes de l'escorte me guidaient de chaque côté du véhicule. Je roulais lentement sur une piste qui ressemblait de plus en plus à un chemin muletier. Tout à coup l'un d'eux cria : "Arrête". Après un silence momentané il dit : « Recule, stop! Braque à gauche, avance! » J'avais compris : un ravin sans doute, mais je ne disais rien, je leur faisais confiance, et plus on avançait, plus la piste était difficile. Enfin ce fut l'arrêt. La mise en marche du dispositif pour la diffusion fut faite par un adjudant qui était déjà là avec d'autres hommes. Cet appel en arabe n'en finissait jamais et résonnait dans la montagne. Je n'étais pas très rassuré car je savais qu'une importante bande de fellaghas était dans les parages, et qu'il fallait faire demi-tour après la séance.

« Lorsqu'une quinzaine de jours après je repassai sur cette piste, je me dis : « C'est impossible, avec tous ces ravins, j'ai encore eu de la chance d'avoir fait un aussi bon parcours ». C'est un peu de cette façon que j'ai rayonné dans les secteurs de Cavaignac, Montenotte, Bordj-Baach, Hanoteau, Chasseriau, mais aussi en protection, Rabelais, Paul-Robert, Orléansville, Ténès, Oued-Fodda.

« Par ailleurs, un jour, d'Alger, nous est venu un groupe de trois camions, une compagnie de diffusion, avec un adjudant chef parlant couramment l'arabe. Celui-ci nous dit : « Nous allons faire du cinéma en plein jour et en pleine campagne, vous allez voir ». Tous les jours, nous allions de village en village passer des films, de

l'endoctrinement. Il faisait de longs commentaires sur les méfaits des fellaghas tuant et incendiant sur leur passage, que leur cause était perdue ; par contre la France construisait des écoles, des logements, etc.... »



FROMENTIN : Sa cave coopérative

## LA COMMUNE MIXTE

La commune mixte était une circonscription administrative rurale de l'Algérie pendant la colonisation française, qui se situait au second niveau de division territoriale après le département, concurremment avec la commune de plein exercice. Cette circonscription de grande taille englobait une population algérienne nombreuse et une population européenne réduite. Apparue dans les territoires sous administration militaire sous le Second Empire, elle fonctionne ensuite en territoire civil sous un statut inchangé de 1875 à 1956. Sa disparition est organisée par un décret du 28 juin 1956.



La résidence de l'Administrateur était fixée à TENES, par arrêté gouvernemental du 27 avril 1876.

**Commune mixte de TENES (Source Anom) :** Elle est créée par arrêté gouvernemental du 27 avril 1876, à effet au 1<sup>er</sup> mai suivant, à partir de douars distraits du territoire militaire. Elle est supprimée par arrêté du 4 décembre 1956. Sa composition d'alors était la suivante :

**-AÏN-BEHAÏR :** Village projeté en 1912-1913, loti après 1937, dans le douar Ouled Abdallah ;

**-BENI-DERDJINE :** Territoire de tribu délimité et constitué en un seul douar par décret du 10 août 1868 dans le cercle d'Orléansville. Le douar est rattaché à la commune mixte de Ténès par arrêté du 10 février 1879. Il est intégré à la commune de Sinfita par arrêté du 4 décembre 1956.

**-BENI-MERZOUG :** Territoire de tribu délimité et constitué en un seul douar par arrêté du 18 septembre 1891. Il est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956, dans le département d'Orléansville.

**-CHASSERIAU :** Le centre de population de Trois-Palmiers, de la commune mixte de Ténès, est projeté dès 1855 mais créé par arrêté du 10 mai 1878. Il prend le nom de Chassériaou par décision du gouverneur général du 7 juillet 1913. Cette dénomination est officialisée par décret du 28 décembre 1915. Le centre est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956 dans le département d'Orléansville.

**-DAHRA :** Territoire de tribu délimité une première fois en 1869, puis divisé en quatre douars par décision du 30 mars 1897. A la suite de contestations une nouvelle délimitation est faite par arrêté du 17 novembre 1903 et deux douars sont constitués : Dahra et Ouled Abdallah. Dahra est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956, dans le département d'Orléansville.

**-EL-MARSA** : Centre de population projeté en 1907, en cours d'installation en 1911-1912 dans la commune mixte de Ténès. Il est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956 dans le département d'Orléansville (avec le centre du Guelta et une partie du douar Ouled Abdallah).

**-FLATTERS** : Le centre de population de Ben N'Aria, nouvellement créé dans le douar des Heumis, prend le nom de Flatters par décret du 28 juillet 1881. Les terrains sont expropriés par arrêté du 29 mai 1886 et l'installation terminée en septembre 1887. Le centre est intégré dans la commune de Hanoteau créée par arrêté du 4 décembre 1956.

**-FRANCIS-GARNIER** : Le centre de population de Béni Haoua, créé par décision préfectorale du 4 juin 1896, est nommé Francis-Garnier par décision du gouverneur général du 7 juillet 1913 (officialisée par décret du 28 décembre 1915). Les terrains sont expropriés par arrêté du 18 août 1905 et le centre est effectivement installé entre 1909 et 1911. Il est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956 dans le département d'Orléansville (avec le douar Béni Haoua). Le territoire de la tribu des Béni Haoua est délimité et constitué en un seul douar par décret du 5 juin 1869.

**-FROMENTIN** : La création du centre de Tadjena est déclarée d'utilité publique et les premiers terrains expropriés par arrêté du 16 novembre 1889. Tadjena est nommé Fromentin par décision du gouverneur général du 19 novembre 1891, officialisée par décret du 28 décembre 1915. Le centre est agrandi en 1906-1907. Il est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956, dans le département d'Orléansville. Une section administrative spécialisée porte son nom.

**-HANOTEAU** : Centre de population de la commune mixte de Ténès, créé en janvier 1900 sous le nom de Timezratine, nommé Hanoteau par décision du gouverneur général du 21 juillet suivant. Cette dénomination est officialisée par décret du 28 décembre 1915. Le centre est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956 (avec Flatters), dans le département d'Orléansville.

**-HERENFA** : Douar issu du territoire des Sbeah du Nord (cercle d'Orléansville) délimité par décret du 27 novembre 1868 et constitué en quatre douars : Sobah, Herenfa, M'Chaïa et Oulad Ziad. Il est rattaché à la commune mixte d'Aïn Merane lors de sa constitution par arrêté du 10 février 1879 puis à celle de Ténès par arrêté du 29 décembre 1888. Il est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956, dans le département d'Orléansville.

**-HEUMIS** : Territoire de tribu délimité et érigé en un seul douar par décret du 24 mars 1866. Le douar est rattaché à la commune mixte de Ténès lors de sa constitution par arrêté du 27 avril 1876. Il est intégré à la commune de Chassériau par arrêté du 4 décembre 1956.

**-LE-GUELTA** : Centre de population projeté avant 1903, peuplé en 1924. Il prend le nom d'El Marsa Guelta avant 1932. Il est intégré à la commune d'El Marsa, créée par arrêté du 4 décembre 1956.

**-MAÏN** : Territoire de tribu délimité et constitué en un seul douar par décret du 15 janvier 1868 dans le cercle de Ténès. Le douar est rattaché à la commune mixte de Ténès lors de sa constitution par arrêté du 27 avril 1876. Il est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956, dans le département d'Orléansville.

**-M'CHAÏA** : Douar issu du territoire des Sbeah du Nord (cercle d'Orléansville) délimité par décret du 27 novembre 1868 et constitué en quatre douars : Sobah, Herenfa, M'Chaïa et Oulad Ziad. Il est rattaché à la commune mixte d'Aïn-Merane lors de sa constitution par arrêté du 10 février 1879 puis à la commune mixte de Ténès (29 décembre 1888). Il est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956, dans le département d'Orléansville.

**-OULED-ABDALLAH** : Le territoire de la tribu du Dahra est délimité par arrêté du 17 novembre 1903 et constitué en deux douars : Dahra et Ouled Abdallah. Une partie d'Ouled Abdallah est érigée en commune et l'autre rattachée à la commune d'El Marsa par arrêtés du 4 décembre 1956, dans le département d'Orléansville.

**-PAUL-ROBERT** : Le centre de population de Taougrit, installé en 1910 (périmètre constitué en 1909) dans la commune mixte de Ténès, prend le nom de Paul-Robert par décision du gouverneur général du 7 juillet 1913. Cette dénomination est officialisée par décret du 28 décembre 1915. Le centre est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956, dans le département d'Orléansville.

**-POINTE-ROUGE** : Centre de population de la commune mixte de Ténès loti entre 1906 et 1908. Il est rattaché à la commune de Ténès par arrêté du 4 décembre 1956, puis érigé en commune par arrêté du 26 décembre 1957, dans le département d'Orléansville.

**-RABELAIS** : Le centre de population d'Aïn Merane, créé avant 1876, prend le nom de Rabelais par décret du 19 novembre 1889. Il est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956, dans le département d'Orléansville. Une section administrative spécialisée porte son nom.

**-SINFITA** : Territoire de tribu délimité et constitué en un seul douar par décret du 16 juin 1869, dans le cercle de Ténès. Il est rattaché à la commune mixte de Ténès lors de sa création par arrêté du 27 avril 1876. Le douar est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956, dans le département d'Orléansville.

**-TALASSA** : Douar issu du territoire de la tribu des Béni-Menna délimité par décret du 6 juillet 1870 et constitué en deux douars : Baâche et Talassa. Il est rattaché à la commune mixte de Ténès lors de sa constitution par arrêté du 27 avril 1876. Il est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956, dans le département d'Orléansville.

**-TAOURIRA** : Le territoire de la tribu des Zougarah est délimité par décret du 27 novembre 1868 en un seul douar nommé Touïra, dans le cercle de Ténès. Il est rattaché à la commune mixte de Ténès lors de sa création par arrêté du 27 avril 1876. Le



nom évolue en Taouira puis Taourira. Le douar est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956, dans le département d'Orléansville. L'actuelle commune d'Oued Goussine est établie à son emplacement.



Une visite à la résidence de la Commune Mixte

## LE TRAIN ORLEANSVILLE - TENES

- Auteur Luc TRICOU (1995) -



« Les moyens de communication ont toujours été un des problèmes majeurs que les gouvernements ont eu à résoudre. Les routes, certes, étaient la priorité. Mais établir une voie carrossable demandait souvent des années compte tenu du relief et des ouvrages d'art, et les charrois étaient lents ! Il y avait aussi les navires qui reliaient tous les ports de la côte. Pour certains d'entre eux ce fut, les premières années, pratiquement le seul, ou tout du moins le meilleur moyen de communication.

« Je pense à Ténès dont les routes côtières le reliant à Mostaganem et Alger ne furent carrossables que plus d'un demi-siècle après sa création, et dont le port fut longtemps le poumon d'Orléansville et du Chélif avec comme artère vitale, la route.

Aussi, dès 1844, l'ingénieur en chef Edouard de Redon proposa déjà un chemin de fer d'Alger à Blida.

« En 1854, un groupe de "capitalistes" sollicita la concession d'un réseau complet comprenant naturellement la ligne Oran - Alger - Constantine - Bône, une ligne isolée Tlemcen - Mascara par Sidi-Bel-Abbes et un ensemble d'embranchements sur Mostaganem, Ténès et Bougie.



François CHABAND LATOUR (1804/1885)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Fran%C3%A7ois\\_de\\_Chabaud-Latour](https://fr.wikipedia.org/wiki/Fran%C3%A7ois_de_Chabaud-Latour)



James Mayer de ROTHSCHILD, *baron Jacob*, (1792/1868)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/James\\_de\\_Rothschild](https://fr.wikipedia.org/wiki/James_de_Rothschild)

« Le Gouvernement chargea le Général du Génie de Chaband-Latour d'étudier l'implantation de la ligne de chemin de fer en Algérie. Celui-ci, dans le préambule de son rapport, affirmait : « Une nécessité de l'installation de la Colonisation est l'ouverture préalable de bonnes voies de communications qui permettent aux colons d'exporter leurs produits vers le littoral ».

James De-Rotschild sollicite la totalité du futur réseau.

« Le décret du 8 Avril 1857 constitue l'acte de naissance du futur chemin de fer en Algérie. Celui-ci, dans l'énumération des villes à desservir, mentionne la ligne Orléansville- Ténès.

« Il faudra pourtant attendre encore huit ans pour que la première voie ferrée Alger -Blida soit ouverte au seul trafic voyageurs. Enfin, une loi, le 18 Juillet 1879, prévoit la construction, entre autres, d'une voie ferrée de 58 km entre Orléansville et Ténès. Mais, comme toujours, entre la décision et la réalisation ... le temps passe ! Ce furent les Conseils Généraux qui financèrent la construction des lignes concédées pour exploitation à des compagnies ferroviaires. Celles-ci se multiplièrent pendant les premières années ... et l'écartement des rails aussi ! Enfin en 1907, après l'intervention du Gouverneur Général Jonnart :

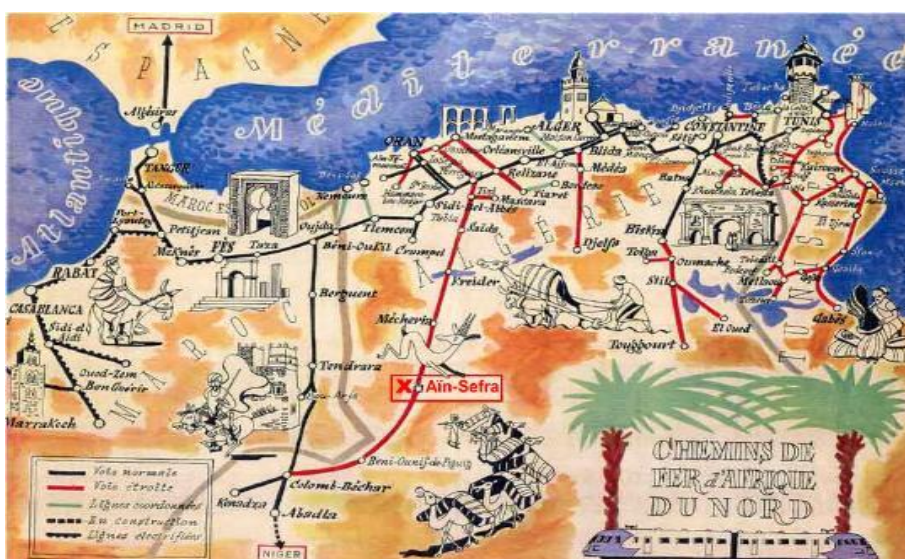
« Le chemin de fer en Algérie n'est pas seulement un moyen de transport, c'est un instrument de peuplement et de sécurité. Il est le meilleur auxiliaire de la politique nationale ».



Charles JONNART (1857/1927)

Gouverneur d'Algérie de 1900 à 1901 - de 1903 à 1911 - de 1918 à 1919 : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Charles\\_Jonnart](https://fr.wikipedia.org/wiki/Charles_Jonnart)

La création de la ligne est budgétisée et concédée au C.F.R.A. (Chemin de Fer sur Route d'Algérie), la même compagnie qui desservait entre autres le Sahel algérois : Guyotville, Staouéli etc. et que nous avons connu pour ses trams rouges d'Alger, des Deux-Moulins à Maison-Carrée.



Une petite parenthèse pour signaler que sur la ligne Orléansville - Alger, le fameux tunnel du Zaccar était, avec ses 2 312 mètres, le plus long d'Algérie. Et, pour la petite histoire, lorsque j'étais enfant, on le citait comme le tunnel d'Adélia. Ce nom fut le premier de Miliana et lui avait été attribué car c'était le prénom de la fille du Maréchal Bugeaud.



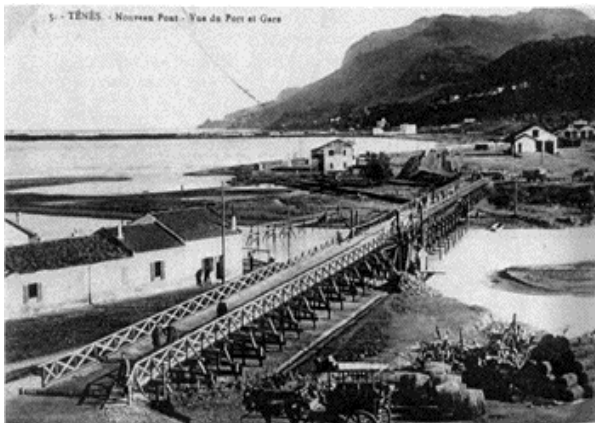
Revenons à notre train. Déclaré d'utilité publique le 19 Septembre 1 905, il fut ouvert au trafic le 1er Avril 1 910. Entre temps, la concession était reprise par la Compagnie des C.F.A.E. (Chemins de Fer Algériens de l'Etat). Le tracé, s'il partait tout naturellement de la gare d'Orléansville et débutait par un tunnel (1) franchissait le Chélif beaucoup plus en aval que la route, sur un viaduc de 205 m, pour aller couper la route de RABELAIS après l'embranchement de Ténès et suivre l'Oued Ouarhane jusqu'aux Heumis. La voie suivit alors un tracé différent de la route pour aboutir, après le col de Kherba, franchi par un tunnel dit de Bou-Baara, de 1 293 m, le long de la route Flatters -Montenotte. Une fois ce village passé, elle traversa les gorges sur le côté opposé à la route dans une succession de tunnels que nous avons tous en mémoire et pour aboutir dans la vallée de l'Oued Allala, près du port de Ténès.

(1) Vous en souvenez-vous Alain MERLE et Robert TRANCHANT ce que nous avons joué dans ce tunnel ?



Le Train Inox dans le Zaccar

Les gares furent, après le départ du chef-lieu : Warnier, Les Heumis (qui desservait les villages de Flatters, Hanoteau, Fromentin, Chasseriau), Anseur-En-Nehas (les sources du cuivre) (qui desservait les villages de Cavaignac et Montenotte), une halte au Vieux-Ténès et enfin, le terminus.



J'ignore les résultats d'exploitation de ce chemin de fer mais il rendit service tant au point de vue voyageurs, le trajet durant 2 heures à 2 heures et demie, que pour les marchandises importées par Ténès et la production agricole exportée (vins et céréales). (2) Mais il ne dura pas assez longtemps pour rentabiliser l'investissement et, à mon avis, s'il avait été véritablement bénéficiaire, il aurait duré davantage.

(2) NDLR : le minerai de l'OUARSENIS arrivait aussi à Ténès.

L'erreur des concepteurs fut d'avoir négligé les fureurs imprévisibles des oueds algériens et de ne pas s'être méfiés de l'Oued Ouarhane. Celui-ci, lors des mémorables inondations de 1927, détruisit la voie du côté de Warnier. Cela suffit à porter un coup fatal à notre train. Il avait pourtant tous ses autres ouvrages d'art intacts et il ne s'agissait que de voie et de terrassement !

Mais la route et l'automobile avait déjà terriblement progressé au détriment de ce moyen de communication plus lent et plus ... salissant !



## ETAT-CIVIL

- Source Anom -

SP = Sans Profession

- Premier mariage : (27/11/1902) de M. MISLIN Maurice (*Cultivateur natif Oued Fodda*) avec Mlle TRICOU Augustine (SP native Montenotte -Algérie).
- Première naissance : (13/12/1902) de MICHEL Aimé (Père, *Cultivateur*) ;
- Premier décès : (14/12/1903) de SEREDER-BORREDA Andrès (55 ans, *Journalière, native Espagne*) ;

### Les Décès relevés :

- 1904 (15/07) de VIGNAL Maurice (6 mois). Témoins Mesdames : ZELT Lucie (SP) et CARTAUX Maria (*Propriétaire*) ;
- 1904 (07/12) de MICHEL Louise (14 jours). Témoins MM. ANTONIO Alexandre et THERON Charles (*Cultivateurs*) ;
- 1905 (12/01) de ALFONSI Marie (42 ans native Corse). Témoins MM. GAILLARD Joseph (*Cultivateur*) et GOSSON Zacharie (*G-champêtre*) ;
- 1905 (26/02) de LAVILLE Denise (19 jours). Témoins MM. LAVILLE François et MAYLIE Maurice (*Cultivateurs*) ;
- 1905 (18/06) de DUGUY Alexis (30 ans, *Cultivateur natif Loire*). Décédé à l'Hôpital de TENES ;
- 1905 (22/08) de THERON J. Baptiste (54 ans *maçon natif Aveyron*). Témoins MM. BARROULET Paul (*Employé*) et VARCIN Emile (*Cultivateur*) ;
- 1905 (27/08) de CUCULOU Renée (3 mois). Témoins MM. CUCULOU Guillaume (Père) et FARGEOT Joseph (*Gendarmes*) ;
- 1905 (13/10) de MICHEL Pierre (10 mois). Témoins MM. MICHEL Pierre (Père) et MAYLIE Maurice (*Cultivateurs*) ;

### Les Mariages relevés :

- 1904 (09/02) M. MONGES Valentin (*Facteur natif Alger*) avec Mlle VICHET Anna (SP native de Savoie) ;
- 1904 (18/08) M. BREANT Victor (*Employé de ferme natif Marengo -Algérie*) avec Mlle BARIOULET Marie dite Anna (*Ménagère native Hte Garonne*) ;
- 1904 (23/08) M. VIDAL José (*Cultivateur natif Espagne*) avec Mlle MARTHOREY Aimée (SP native Loire) ;
- 1905 (09/01) M. ROUX Joseph (*Forgeron natif Provence*) avec Mlle MERLE Céline (SP native Ténès - Algérie) ;



FROMENTIN : le four banal où les ménagères venaient cuire leur pain.

### Les NAISSANCES relevées :

- 1902 (24/12) de VARCIN Gratien (Père *Cultivateur*). Témoins MM. GOSSON Zacharie (*G-champêtre*) et THERON Charles (*Cultivateur*) ;
- 1903 (12/02) de TRANCHAND Aline (Père, *Cultivateur*). Témoins MM. TRICOU Auguste et COROUGE J. Marie (*Cultivateurs*) ;
- 1903 (01/04) de CLAPPIER Marie (Père *Cultivateur*). Témoins MM. VARCIN Emile et CLAPPIER Félicien (*Cultivateurs*) ;
- 1903 (05/04) de ROBERT Edgar (Père *Cultivateur*). Témoins MM. TRANCHAND Jean (*Cultivateur*) et GOSSON Zacharie (*G-Champêtre*) ;
- 1903 (12/07) de LAVILLE Eugénie (Père *Cultivateur*). Témoins MM. MAYLIE Maurice et BISCOS Simon (*Cultivateurs*) ;
- 1903 (25/07) de BRUTINEL Louis (Père *Cultivateur*). Témoins MM. ANTONIO Alexandre (*Cultivateur*) et GOSSON Zacharie (*G-Champêtre*) ;
- 1903 (14/08) de ANTONIO Emma (Père *Cultivateur*). Témoins MM. GOSSON Zacharie (*G-Champêtre*) et ROBERT Joseph (*Cultivateur*) ;
- 1903 (25/10) de CHAMPREDONDE Antoine (Père *Cultivateur*). Témoins MM. ANTONIO Alexandre et BISCOS Simon (*Cultivateurs*) ;
- 1904 (04/02) de CUCULOU Marcelle (Père, *Gendarme*). Témoins MM. ANTONIO Alexandre et TORRELLI Henri (*Cultivateurs*) ;
- 1904 (09/02) de VIGNAL Maurice (Père *Cultivateur*). Témoins MM. ZELT Frédéric (*Cantonnier*) et CARVIN Marius (*G-champêtre*) ;
- 1904 (18/03) de THERON Albertine (Père *Cultivateur*). Témoins MM. ANTONIO Alexandre et TORRELLI Henri (*Cultivateurs*) ;
- 1904 (24/10) de VUILLEMOT UL Gaston (Père *Garde des Eaux*) ; Témoins MM. MAYLIE Maurice et BISCOS Simon (*Cultivateurs*) ;
- 1904 (15/11) de CARVIN Jacques (Père, *G-champêtre*). Témoins MM. EYSSERIE louis (*Cultivateur*) et MAHUL Emile (*Maçon*) ;
- 1904 (22/11) de MICHEL Louise (Père *Cultivateur*). Témoins MM. ANTONIO Alexandre et THERON Charles (*Cultivateurs*) ;
- 1904 (22/11) de MICHEL Pierre (Père *Cultivateur*). Témoins MM. ANTONIO Alexandre et THERON Charles (*Cultivateurs*) ;
- 1905 (02/02) de CLAPPIER M. Léa (Père *Cultivateur*). Témoins MM. CLAPPIER Félicien et VARCIN Emile (*Cultivateurs*) ;
- 1905 (07/02) de LAVILLE Denise (Père *Cultivateur*). Témoins MM. MAYLIE Maurice et LANOURICE Pierre (*Cultivateurs*) ;
- 1905 (11/02) de VIDAL J. Marie (Père *Cultivateur*). Témoins MM. PRUNIER Marius(*Médecin*) et MAYLIE Maurice (*Cultivateur*) ;
- 1905 (17/03) de MONTEILLON Joséphine (Père, *Employé*). Témoins MM. MAYLIE Maurice et BISCOS Simon (*Cultivateurs*) ;
- 1905 (02/05) de ANTONIO Désiré (Père *Cultivateur*). Témoins MM. MASSEAU Gaston (*Agent-voyer*) et VIGNAL Félix (*Cantonnier*) ;
- 1905 (29/05) de DUSSERE Olga (Père *Cultivateur*). Témoins MM. ANTONIO Alexandre et GERY Philippe (*Cultivateurs*) ;
- 1905 (14/06) de PIERRE Georges (Père *Cultivateur*). Témoins MM. PETIT Auguste (*Instituteur*) et GEORGES Jean (*Cultivateur*) ;

1905 (10/07) de BISCOS Lucie (Père *Cultivateur*). Témoins MM. MAYLIE Maurice (*Cultivateur*) et X (*Instituteur*) ;  
1905 (08/09) de DUSSEYRE Odette (Père *Cultivateur*). Témoins MM. ANTONIO Alexandre et DUSSEYRE Firmin (*Cultivateurs*) ;  
1905 (30/09) de TRICOU Camille (Père *Cultivateur*). Témoins MM. MAYLIE Maurice et MISLIN Maurice (*Cultivateurs*) ;  
1905 (07/11) de CHAMPREDONDE Léonie (Père *Cultivateur*). Témoins MM. CHAMPREDONDE Joseph et MISLIN Maurice (*Cultivateurs*) ;

**NDLR** : Si vous souhaitez plus de précisions, je vous recommande de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à Google vous devez alors inscrire anom Algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)

-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner FROMENTIN sur la bande défilante.

-Dès que le portail FROMENTIN est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.

## DEMOGRAPHIE

Année 1902 = 94 habitants ;

Année 1958 = 752 habitants.



## DEPARTEMENT

Le département d'ORLEANSVILLE fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962 ; avec l'Index 9H.

Considérée depuis le 4 mars 1848, comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, la ville d'Orléansville fut une sous-préfecture du département d'Alger, et ce jusqu'au 28 juin 1956. A cette date ledit département fut divisé en quatre parties, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

L'ancien département d'Alger fut dissous le 20 mai 1957 et ses quatre parties furent transformées en départements de plein droit. Le département d'Orléansville fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 12 257 km<sup>2</sup> sur laquelle résidaient 633 630 habitants et possédait cinq sous-préfectures : Cherchell, Duperré, Miliana, Ténès et Téniet-El-Haâd.



TENES

L'arrondissement de TENES comprenait 15 localités : CAVAINAC - CHASSERIAU - DUPLEIX - EL-MARSA - FLATTERS - FRANCIS-GARNIER - FROMENTIN - HANOTEAU - KHALLOUL - LA-GUELTA - MONTENOTTE - PAUL-ROBERT - POINTE-ROUGE - RABELAIS - TENES -

Le relevé n°57 179 de la Commune Mixte de TENES mentionne **346 noms de soldats « Mort pour la France »**, au titre de la **Guerre 1914/1918** - Il n'y a, parmi eux, aucun natif de TADJENA ou FROMENTIN.



**GUERRE 1939/1945** : ESVAN Paul (1948 mort des suites de ces blessures).

Nous n'oublions par nos Forces de l'Ordre victimes de leurs devoirs à Fromentin ou dans le secteur :

■ Soldat (22<sup>e</sup> RI) ARCIDET René (22 ans), fait prisonnier et disparu le 10 juin 1958 ;  
Sergent-chef (22<sup>e</sup> RI) CANOT André (25 ans), tué à l'ennemi le 10 octobre 1957 ;  
Soldat (22<sup>e</sup> RI) CASTERA J. Baptiste (21 ans), tué à l'ennemi le 19 octobre 1959 ;  
Capitaine (22<sup>e</sup> RI) CHAMPEAUX Pierre Louis (36 ans), tué à l'ennemi le 1<sup>er</sup> janvier 1960 ;  
Caporal (22<sup>e</sup> RI) DAMIS Ali Dani (22 ans), tué à l'ennemi le 10 juin 1958 ;  
Soldat (22<sup>e</sup> RI) DELAVERNHE Jacques (21 ans), tué à l'ennemi le 20 avril 1957 ;  
Soldat (22<sup>e</sup> RI) DUCROCQ Robert (22 ans), tué à l'ennemi le 22 avril 1958 ;  
Soldat (22<sup>e</sup> RI) DURAND Simon (22 ans), tué à l'ennemi le 2 janvier 1960 ;  
Soldat (22<sup>e</sup> RI) GEORGES Daniel (21 ans), tué à l'ennemi le 10 juin 1958 ;  
Soldat (22<sup>e</sup> RI) GUIRAUD Gérard (22 ans), tué à l'ennemi le 10 juin 1958 ;  
Caporal (22<sup>e</sup> RI) LARUE Jacky (22 ans), tué à l'ennemi le 28 novembre 1957 ;  
Soldat (22<sup>e</sup> RI) LEROUX Paul (22 ans), tué à l'ennemi le 10 juin 1958 ;  
Soldat (22<sup>e</sup> RI) MEZIANE Arezki (21 ans), tué à l'ennemi le 10 juin 1958 ;  
Soldat (22<sup>e</sup> RI) MOUCHEL Claude (22 ans), tué à l'ennemi le 10 juin 1958 ;  
Soldat (22<sup>e</sup> RI) OLIVIER Guy (20 ans), tué à l'ennemi le 5 février 1961 ;  
Capitaine (22<sup>e</sup> RI) PENICHON René (32 ans), mort des suites de blessures le 19 octobre 1959 ;  
Soldat (22<sup>e</sup> RI) PRINSAUD Fernand (21 ans), tué à l'ennemi le 2 janvier 1960 ;  
Soldat (22<sup>e</sup> RI) RONCIER Bernard (21 ans), tué à l'ennemi le 10 juin 1958 ■ ■

Et nous n'oublions pas **Roger ANCILLON** (40 ans- 2 enfants) assassiné par le FLN dans son champ à Fromentin en juin 1956.

## **EPILOGUE TADJENA**

Année 2008 = 24 413 habitants

**SYNTHESE** réalisée grâce aux Auteurs précités et aux Sites ci-dessous :

<http://encyclopedie-afn.org/Fromentin - Ville>

[https://www.persee.fr/doc/geo\\_0003-4010\\_1898\\_num\\_7\\_31\\_18092](https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092)

<http://www.histoire-image.org/site/oeuvre/analyse.php?i=877>

<http://www.22eme-ri-tenes-1956-1962.com/article-le-service-d-action-psychologique-du-3-22-r-i-a-fromentin-60223284.html>

<http://orleansville.free.fr/04%20histoire/histoire%20noms%20villages.html>

<http://www.mmediene.com/article-11347256.html>

[http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/geo\\_0003-4010\\_1902\\_num\\_11\\_57\\_18171](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/geo_0003-4010_1902_num_11_57_18171)

<http://tenes.info/galerie/FROMENTIN2>

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5695914m/f30.image> (Page 42)

**BONNE JOURNÉE A TOUS**

**Jean-Claude ROSSO** [ [jeanclauderosso3@gmail.com](mailto:jeanclauderosso3@gmail.com) ]